Bon, François

« Lorsque qui c’est l’autre, tout va en général à peu près. Lorsqu’on applique le qui à – justement – qui on est, c’est là que ça bloque », écrit Bon en 2014 dans ses *Fragments du dedans*. Ce constat éclaire une orientation majeure de son œuvre, qui ne s’inscrit d’abord dans le champ des écritures de soi que par l’ouverture à autrui. Dès *Sortie d’usine* (1982), c’est d’un univers menacé de disparition que Bon désire garder mémoire. *Temps machine* (1992), *Paysage fer* (2000) et *Daewoo* (2004) se proposent de même la recension « d’un monde emporté vivant dans l’abîme, et nous accrochés au rebord » (*Temps machine*). Ce récit de 1992 et *Mécanique* (2001) […]

Bibliographie

François Bon, « On écrit avec de soi », dans *Revue des Sciences Humaines*, n° 263, 2001, p. 59-67.

Gilles Bonnet, *François Bon. D’un monde en bascule*, Neuchâtel, La Baconnière, 2012.

Dominique Viart, *François Bon. Étude de l’œuvre*, Bordas, 2008.

Dominique Viart et Jean-Bernard Vray (dir.), *François Bon, éclats de réalité*, Université de Saint-Étienne, 2010.

Auteur(s) de l'article:
Bonnet Gilles

Page:
143-144

Mots-clés:
Auteur
Autobiographie
Biographie
Fragment
Moi digital
Récit de filiation
Vingtième siècle
Vingt-et-unième siècle

Pour citer cet article:

Bonnet Gilles, « Bon, François », dans *Dictionnaire de l’autobiographie*, dir. F. Simonet-Tenant, avec la collab. de M. Braud, J.-L. Jeannelle, P. Lejeune et V. Montémont, Paris, Champion, 2017, p. 143-144, en ligne, URL : https://ecrisoi.univ-rouen.fr/dictionnaire/bon-francois, page consultée le 12/07/2025.